

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous arrive-t-il de penser à quelqu'un avec une admiration qui confine à l'envie ?

Il y a quelques semaines j'ai rencontré une de mes connaissances du temps où je faisais partie de la commission scolaire. C'est une femme dans la quarantaine, bien de sa personne, toujours vêtue avec simplicité et élégance, et constamment souriante. Lors des assemblées générales de la commission scolaire, ses interventions étaient toujours formulées de manière convaincante et sans trace d'agressivité. Bref, je l'admire ! Je n'apprendrai jamais à être aussi patiente, je ne parviens pas à prendre la vie avec cette facilité souriante, mes enfants ne sont pas du tout aussi sages et modérés dans leur comportement et mon mari n'assiste pas à toutes les réunions de parents de l'école...

Nous bavardions comme deux femmes peuvent le faire devant l'entrée principale de notre temple de consommation avec nos chariots débordants de nourriture pour familles nombreuses, lorsqu'elle me dit à peu près en ces termes : « Sais-tu que je t'ai toujours admirée pour tout ce que tu fais et pour la manière dont tu le fais ? » Je restai un instant sans voix, puis je lui répondis seulement que moi aussi je l'avais toujours admirée.

Cette anecdote vraiment banale et sans importance surgit sporadiquement dans mon esprit, et ceci particulièrement lorsque je me sens peu sûre de moi. Cela me force à comprendre que je suis telle que je suis et que je ne dois pas chercher à égaler des modèles, mais chercher au cœur de moi-même mon MOI le plus profond. Je ne peux pas me mettre dans la peau d'une mère de huit enfants, ni ressentir les choses comme elle. Chacune de nous suit le chemin qui lui est donné.

Anne-Katherine Gilomen

RUBRIQUE INTERACTIVE

Trudi Trüssel écrit de son EMS à Clarens:

... Je n'ai plus de douleurs maintenant, mais les médicaments sont encore nécessaires. Le docteur les a bien dosés et je me sens fatiguée, mais il n'est pas difficile de vivre avec plus de sommeil !

Avoir du temps pour réfléchir, lire, tricoter, écrire et être avec la maison remplit les jours. Quelquefois, j'ai l'impression d'avoir une vie de « l'âge du luxe » en comparaison avec d'autres qui n'ont plus leur tête, qui perdent l'ouïe, leurs yeux – et qui n'ont pas reçu ce que nous avons eu à Caux !

Heureuse surprise

Jean Piguet, Clarens

L' « Hommage aux pionniers » de Mme Sanda Freeman m'a surpris. En bien ! Enfin quelqu'un qui me donne « le droit d'exister, d'être, tout simplement », suprême cadeau de la liberté.

Moi qui avais encore tant de livres à lire, tant d'herbes à arracher, au propre et au figuré, tant de devoirs à accomplir, que je me suis donnés, tant de rêves à réaliser, une œuvre à achever... Moi qui ai accepté, un jour, un appel sans limite et sans réserve...

Je vieillis et les forces s'en vont. La maladie me visite et je suis contraint d'abandonner. Pas de capituler ! Une nouvelle « chance » m'est offerte, celle de m'ouvrir à « l'instant » pour simplement et joyeusement « être », prendre le temps d'exister. Tout un programme, mieux, une grâce à recevoir, à accepter : « Je suis ! »

Décidément je dois me remettre à l'école des lis des champs. Ils sont là pour réjouir le cœur du Créateur et de ses créatures, tout simplement. D'autres, déjà, mystérieusement préparent de prochains printemps.

André Tobler, 5.5.1922 – 23.3.2004

Extraits d'un hommage lors du culte funéraire
Michel Tobler, La Tour-de-Peilz

La proche famille sentait bien qu'il y avait anguille sous roche mais mon père nous a surpris par son départ si subit. Entre croyants il serait plus juste de dire « Dieu l'a rappelé à lui! » Oui Dieu lui accorda d'abord la vie le 5 mai 1922... et quelle vie:

- Jeunesse sportive et heureuse à Vevey et La Tour-de-Peilz.
- Après son baccalauréat, ce furent des études d'ingénieur mécanicien à Zürich entrecoupées de périodes de service militaire durant la mob!
- Puis un premier voyage aux EU pour complément d'études et une expérience professionnelle dans le nouveau monde.
- Mariage en 1951 un an après la rencontre avec Olga Kocken suivi de son premier tour du monde en 1954/55
- Dès fin 57 et jusqu'en 87 une carrière chez Bobst avec de si nombreux voyages dans le monde entier en particulier au Japon qu'il affectionna.
- En parallèle et en complément d'une vie professionnelle, combien d'autres actions par ex. au sein de *La Gazette de Lausanne* en défenseur des idées libérales, en tant que membre du Rotary pour l'idéal duquel il s'est engagé jusqu'au bout, en tant que consul honoraire de Belgique, en co-bâtitseur avec sa femme de deux demeures, en tant que skieur, enfin en père et grand-père de famille.
- Durant sa retraite il s'attacha au soin des relations humaines; parfois avec audace, je pense à son gouvernorat pour le Rotary et son engagement comme président de B&T Papiers SA. En toutes circonstances il le fit avec conviction, prévenance et élégance.

On pourrait continuer à énumérer ses hauts faits et succès mais cela ne correspondrait pas à sa réserve. Il acceptait la flatterie mais ignorait la vantardise. En effet, il me dit, un jour, à la suite d'un service funèbre : « C'est étonnant comme une personne est remarquable et merveilleuse lorsque vient le temps de dresser son oraison funèbre. » Alors, au-delà de ses actes, comment l'ai-je vu, senti, apprécié, critiqué ?...

Homme de caractère, au regard sévère, ambitieux, impatient, souple comme une barre à mines disait son dentiste... avec pour compo-

santes droiture, rigueur, loyauté et une indéfectible fidélité à son épouse, sa famille, son employeur, son pays. Si la pointe de la mine fut parfois un peu dure, le corps de la barre était bien charpenté, empreint de justice et d'un grand cœur.

Homme curieux de tout, intéressé aux choses, aux phénomènes naturels et humains, à la politique, capable de tracer les grandes lignes comme de s'attacher au détail ...

Homme entreprenant... près de 150 machines Champlain vendues et installées dans le monde entier, des tours avec les siens à peau de phoque en particulier à la Rosa Blanche, ou à pied, au Grand Muveran; des voyages en famille dont ceux en Angleterre, aux EU et enfin celui en Belgique à bord d'une péniche il y a un an exactement. Quelle énergie cet André Tobler... jusqu'au bout, jusqu'au dernier jour...

Deux témoignages d'amis

J'ai fait la connaissance d'André aux sessions de « l'Homme et l'Economie », à Caux. Depuis de nombreuses années, jusqu'à ces derniers mois, il participait aussi avec son épouse Olga aux réunions de préparation en divers endroits d'Europe. Pendant les sessions, il tenait à ce que chaque journée commence par une réflexion biblique communautaire. Il s'intéressait à tout et se préoccupait particulièrement de la personne humaine, tout en défendant le côté pragmatique des affaires.

Il a fait visiter l'entreprise Bobst à Renens à plusieurs délégations étrangères, « sa maison » où il a été un des principaux cadres pendant près de trente ans. Car, disait-il, les participants aux conférences doivent voir notre beau pays et aussi ce qui se passe à l'intérieur.

J'ai apprécié son accompagnement fidèle et discret et, pas plus tard qu'en janvier dernier, sa participation généreuse à la journée à Caux d'anciens camarades officiers. A cette occasion, André a donné un de ses meilleurs témoignages !

Jacky Brandt, Bulle

C'est avant tout au cours de ces dernières années que Jean et moi avons fait meilleure connaissance d'André Tobler, depuis que nous habitons près de Lausanne et prenons part aux rencontres qui se tiennent chez Hélène Guisan ou d'autres amis. Il y participait régulièrement

et chaque fois il apportait une contribution originale aux échanges en se référant à la situation de notre époque. Souvent son propos était inattendu, parfois aussi critique, mais il essayait toujours de nous stimuler et de nous encourager à la réflexion. Nous avons apprécié avant tout son dynamisme, son amitié et sa générosité.

J'aimerais mentionner également ici ses années de collaboration avec Zig-Zag. Il a souvent dû, dans des délais parfois très courts, traduire des textes qu'il nous renvoyait sur des pages remplies de sa grande écriture pleine d'allant. Au téléphone, il était toujours aimable, même lorsque mes demandes d'aide venaient à un moment inopportun. Zig-Zag perd avec lui un fidèle collaborateur dont nous nous souviendrons avec reconnaissance.

Maya Fiaux, Préverenges

En vue de la conférence d'hiver 2004-05

Rencontre à Winterthur

Nicole Thieke, Uhldingen, Allemagne

En mars dernier a eu lieu la troisième rencontre de préparation pour la prochaine conférence d'hiver. Après avoir joui deux fois de l'hospitalité de la famille Neidlinger en Souabe, nous étions cette fois les invités de la famille Trachsel-Steiner à Winterthur. De cette manière, plus de Suisses ont pu se joindre à nous. Même Florian Hartl était venu de Vienne et Frieda Thaler du Tyrol du Sud. La jeune génération était dignement représentée par les enfants de la famille Trachsel, par Sylviane Borel et par Florian Hartl.

La prochaine conférence d'hiver sera très différente de celles de ces dernières années: les familles y seront comme toujours les bienvenues, mais la famille n'en sera pas le thème central. La raison à cela est la suivante: en été 2005, une des sessions de Caux aura la famille pour thème central et nos amis norvégiens qui la préparent ont montré l'été passé avec quelle compétence ils peuvent préparer une telle conférence. D'autre part, nous savons que beaucoup de familles ne peuvent pas financer deux voyages à Caux en une année. C'est pourquoi nous encourageons ceux qui désirent

se consacrer plus spécialement au sujet de la famille, à se réserver pour l'été 2005.

Le sujet de la conférence d'hiver sera "Comprendre l'Europe - vivre l'Europe". Beaucoup d'entre nous ressentent en eux-mêmes ou chez les personnes qu'ils approchent une certaine inquiétude quand ils pensent à l'Europe, surtout à l'Europe en train de s'élargir. Dans quelle mesure pouvons-nous en tant que simples citoyens modeler cette Europe? Si vous désirez plus de détails, ou les comptes-rendus de nos rencontres, adressez-vous à Ulrike Keller, Villa Maria, téléphone 021 962 97 03, e-mail : ulrikekeller_89@hotmail.com ou Maya Fiaux.

L'invitation est en gestation. Tous ceux qui aimeraient participer à la préparation de la conférence sont les bienvenus. Il y a de quoi occuper chacun d'ici à la prochaine rencontre prévue du 24 au 26 septembre en Pologne ou au Tyrol du Sud (nous voulons penser et agir au niveau européen...). Si vous hésitez pour des raisons de finances, prenez contact avec nous!

« Comprendre l'Europe – Vivre l'Europe »

Ulrike Keller, Caux

En tant que simple personne, ici et maintenant, ni experte, ni savante, je suis interpellée par la question de savoir comment, à travers mon influence, renouveler pour l'avenir les valeurs de foi, de traditions, de culture, etc.

Il est évident que l'on assiste à une chute du sens des valeurs :

- la foi a de moins en moins d'importance
- les traditions également sont considérées comme sans importance
- et par conséquent la culture aussi se perd

Bien souvent l'individu ne sait plus ce qu'il doit croire et à quoi se raccrocher : il devient de plus en plus le jouet des media et d'autres influences dont il n'est pas conscient.

Depuis le *HOGO* qui s'est tenu en Inde il y a deux ans, la conviction a grandi en moi de la nécessité pour l'Europe d'une série de conférences, de rencontres plus réduites, de séances de travail « internes » dans nos différents pays, afin de réfléchir à notre vieille Europe en train de s'agrandir. J'en ai parlé à d'autres gens et défini avec eux certaines idées.

Ainsi le thème de la prochaine rencontre d'hiver sera : « Comprendre l'Europe – Vivre l'Europe ».

Initiatives et Changement a lancé de nombreux programmes dans beaucoup de pays, tout spécialement ici en Europe après la seconde guerre mondiale, où les besoins étaient immenses. Actuellement chacun jouit de la « liberté » et du bien-être. Mais est-ce suffisant ? Chacun peut voir les problèmes se multiplier autour de lui.

Même si, en tant qu'individu, je n'ai ni pouvoir ni connaissances spéciales, j'ai quand même une responsabilité. Est-ce que je vais en prendre conscience, l'accepter, et me charger des conséquences qui en découleront ?

Nous sommes incapables de changer toutes ces choses du jour au lendemain. Et cependant comme individu je n'aimerais pas me contenter d'être spectatrice dans ce monde, mais je voudrais avoir part à son existence et à l'orientation qu'il va prendre.

Pourquoi est-ce que je souhaite y prendre part ? Qu'est-ce qui m'y pousse ?

C'est le sentiment de la responsabilité pour les hommes de demain, qui découle de l'appel que j'ai reçu de Dieu.

A travers les discussions et les expériences vécues avec ceux que je côtoie chaque jour, ces sujets me sont devenus vitaux. D'autres personnes auront encore bien d'autres thèmes à proposer, et j'espère qu'on en parlera lors des prochaines rencontres.

Je me réjouis du bon travail que nous allons faire ensemble avec ceux qui viendront participer à ces rencontres, dont la première sera celle de 2004-2005.



Maria Wolf travaille depuis vingt ans comme traductrice pour l'allemand, le français et l'anglais. Depuis 1966 elle a mis ses compétences au service de Caux et organisé tout le travail de traduction pour les rencontres qui s'y déroulent. Durant l'été 2003, elle a été nommée membre du Conseil de Fondation de Caux Initiatives et Changement.

La tour de Babel aujourd'hui

Maria Wolf, Munich

Les difficultés de compréhension sont mon métier, ce qui fait que je ne devrais jamais manquer de travail dans le monde d'aujourd'hui.

A la vérité, je me suis spécialisée dans les problèmes de compréhension linguistique; et ceux-ci devraient se résoudre un jour sans intervention humaine grâce à des programmes d'ordinateur hautement intelligents. Mais nous n'en sommes pas encore là. La difficulté tient dans l'appréhension et la transmission du contexte qui marque si souvent de son empreinte le contenu inexprimé d'un mot ou d'un énoncé.

Le contexte est un entrelacement complexe fait de connexions mentales et émotionnelles entre des expériences vécues – qui ne sont même pas forcément les nôtres – et de jugements portés sur ces événements.

Je fais constamment l'expérience que tout ce que je vois, j'entends, je respire, je ressens ou je goûte peut aussi me tromper. Non pas que mes sens se trompent, mais l'interprétation du signal qu'ils me donnent n'est pas objective. Tout d'un coup il y a comme un filtre lié au contexte qui se superpose à une perception, faisant d'un propos anodin une offense, un compliment ou au mieux une constatation qui déclenche une succession de sentiments et de réactions – bref, le début d'un magnifique malentendu.

En règle générale nous ne sommes pas conscients des filtres contextuels avec lesquels nous écoutons et, plus encore, nous parlons. Nous nous demandons seulement pourquoi les autres ne nous comprennent pas ou saisissent nos propos de travers, malgré le fait que nous nous soyons exprimés très clairement. Mais pour bien comprendre mon interlocuteur et ne pas le blesser il semblerait utile de connaître ses filtres contextuels à lui. - Ou seraient-ils plutôt des obstacles à notre compréhension? Est-ce qu'une langue normative à la signification restreinte et sans contexte faciliterait la compréhension?

Lorsque je suis venue pour la première fois à Caux, j'ai été frappée par le grand nombre de personnes qui, de toute évidence, étaient familiarisées avec bien des contextes et parvenaient à des dialogues constructifs et empreints d'une grande sensibilité.

Quelques années plus tard, toujours à Caux, je voulais m'entretenir un soir avec quelques personnes juives et leurs amis pour faire mieux connaissance. La soirée est devenue amusante et un peu débridée, jusqu'à ce qu'une de ces

personnes sensibles au contexte me signale discrètement que l'ambiance était sur le point de basculer et que je ferais mieux de me taire. Comme la connaissance du contexte adéquat me manquait pour comprendre la situation, le filtre contextuel le plus évident s'imposa à mon esprit: il devait s'agir du fait que je suis allemande et que certains autour de la table étaient juifs. Dès cet instant, les connexions mentales s'enchaînèrent les unes aux autres pour former un nœud serré de frustration, de colère et de rage. Le jour suivant, j'ai cherché à parler avec l'un des juifs qui étaient assis autour de la table le soir avant et lui demandai – encore un peu irritée - ce que j'avais bien pu dire de travers. Il a été lui-même surpris de l'interprétation de l'incident et ne pouvait me fournir aucune explication. Par contre, au lieu de se perdre en conjectures sur l'interprétation contextuelle scabreuse d'une tierce personne, il remonta avec moi toute la chaîne de mes connexions mentales, en commençant par les sentiments qui en étaient résultés. Démêler ce nœud stérile permit le déroulement d'une discussion ouverte, amenant la clarté et créant des liens positifs – un nouveau contexte qui avait pour le moins fortement amélioré notre compréhension.

Parfois, lorsque je lis l'expression "Guérir les blessures de l'histoire" cela m'apparaît hors de portée pour moi. Puis je repense à cette expérience et je la traduis par "résoudre les connexions mentales malsaines", et je sais à nouveau par où commencer.

A propos de l'Europe

Deux points de vue suisses

Les jeunes adultes ne se posent pas de questions en ce qui concerne le concept abstrait de l'Europe. Par contre si l'on aborde la manière de vivre des gens en Europe, alors l'intérêt commence à naître. Notre fille aînée mentionne les différences culturelles des façons de manger, de la religion, des manières de se comporter ou de l'histoire. Elle s'imagine les questions qu'elle aimerait poser à des aînés de divers pays européens. Elle aimerait savoir comment ces gens ont changé leurs conceptions de la vie. Notre fille cadette répond à la question de savoir si elle est suisse ou européenne : « Suisse ! ». L'Europe est une notion beaucoup trop vague. Il y a beaucoup de diffé-

rences, même très fondamentales, telles que ce que l'on entend par démocratie, amour de la liberté ou conscience environnementale. En fin de compte nos filles en viennent pourtant à la conclusion qu'en tant que suisses, elles sont aussi tout à fait européennes. Elles ont les mêmes langues que nos voisins et elles peuvent parler pratiquement avec chacun dans sa langue maternelle. Nous avons beaucoup plus de choses en commun que de choses qui nous divisent. Notre contribution doit être de les cultiver et de les développer.

Christian Trachsel, Winterthur

Difficile de transmettre en bref mon sentiment quant à vos réflexions sur l'avenir de l'Europe. D'une manière générale, je trouve qu'il y a trop souvent méconnaissance de la culture de ceux qui vivent finalement pas si loin de nous, mais qui ont des manières de vivre et de penser bien différentes des nôtres. Si l'on en croit la volonté politique qui se dessine ces temps (tout en n'étant bien sûr pas obligé de la suivre...), il semble qu'elle essaie de dessiner un avenir commun pour les habitants du Continent. Ce qui, si on ne fait pas un travail de compréhension de l'Autre, ne va pas de soi - il me semble. Ayant moi-même passé bon nombre de ces derniers mois sur les routes, j'avoue que l'envie me prend parfois de reprendre mon sac à dos et de lancer mes semelles sur une traversée de l'Europe, ce qui serait une formidable occasion de découvrir au fur et à mesure du voyage, les lieux qui ont fait et font encore aujourd'hui l'histoire de "l'Esprit européen". A-t-on réellement une part d'identité commune entre habitants de ces terres ? Devrait-on en créer une au-delà des volontés politiques ?

Où puiser des racines, si ce n'est dans l'histoire commune que nous avons ?

Souvent me reviennent à la mémoire quelques passages des "Lettres à un ami allemand" d'Albert Camus écrites pendant la seconde guerre mondiale et qui donnent à réfléchir..."L'Europe est pour vous cet espace cerclé de mers et de montagnes, coupé de barrages, fouillé de mines, couvert de moissons, où l'Allemagne joue une partie, dont son seul destin est l'enjeu. Mais elle est pour nous cette terre de l'esprit où depuis vingt siècles se poursuit la plus étonnante aventure de l'esprit humain."

Jean-Denis Borel, La Chaux-de-Fonds

Voyage d'étude en Pologne 25 avril – 3 mai 2004

Charles Danguy, Lorraine

En mai 2002, après un séjour en Lorraine, une jeune femme roumaine posait la question : « Est-ce que vous, à l'ouest de l'Europe, prenez assez de temps pour nous comprendre, connaître nos expériences et découvrir les valeurs que nous pouvons apporter ? » En proposant ce voyage d'étude, Gérard Barbé, agriculteur lorrain, a permis à un groupe de dix-sept personnes d'amorcer une réponse à cette question. Le groupe comprenait une majorité de Lorrains de milieux sociaux variés, auxquels s'étaient joints Beat Waber, agriculteur de Colombier sur Morges, et un agriculteur anglais.

Revoir des agriculteurs rencontrés en 1990, rencontrer des personnes de tous milieux pour comprendre leurs aspirations, incertitudes et espoirs, tels étaient les buts. Au retour, un des participants écrit : "Voyage d'étude, de découverte, de contacts, je ne sais pas. Je pense que ce voyage porte beaucoup de symboles et de valeurs, celui déjà d'être présent au moment de l'entrée de la Pologne dans l'Union Européenne, celui de l'unité du groupe qui s'est construite pendant ce déplacement, celui de la paix."

Quelques points forts de notre visite :

* Accueil dans une école pour une matinée européenne. Les élèves ont présenté les dix pays entrants comme un voyage en ballon, avec textes, chants et danses. Un moment d'émotion lorsque les enfants entonnent l'hymne européen avec tout leur cœur.

* Un grand dîner autour de Monseigneur Zbigniew Liemikowski, évêque de Siedlce. Il a parlé honnêtement de la situation de l'église en Pologne qui doit retrouver sa vraie vocation. "L'Europe, dit-il, doit mettre la reconnaissance de l'autre au cœur de ses structures, sinon nous construirons une tour de Babel."

* Le 30 avril à minuit, alors que dans les grandes villes des chœurs chantent sur les places publiques, notre groupe se retrouve dans le village de Niebrochrz avec des agriculteurs rencontrés en 1990, à 50 km de la frontière ukrainienne. Nos échanges portent sur le respect mutuel entre pays, les évolutions dans le cadre européen, mais chacun avec sa personnalité, son histoire et ses capacités, ce qui enrichira le patrimoine européen.

Une merveilleuse rencontre

Monique Chaurand, Montpellier

J'ai pensé vous raconter ma dernière rencontre-surprise. Elle m'aide à réfléchir à l'actualité et à la pertinence du message de Caux, véritable trésor qui nous est confié.

Pendant la semaine sainte de Pâques, je me trouvais en Provence, avec une centaine de personnes, chez les sœurs protestantes de Pomeyrol, où j'ai pu assurer les services à l'orgue. Ma conviction était d'offrir un recueillement musical le Jeudi-Saint avec quelques stations de la croix de M. Dupré, alternées avec une lecture, celle de la poésie de R. Chapal, « Chant de Marche ». Une phrase revient régulièrement dans le texte, comme un refrain : « C'est l'amour de Jésus-Christ qui me pousse plus avant. »...

Un jour la prieure me dit : « Tu dois voir la fille de notre ancien ministre, elle désire aller à Caux et elle a besoin de renseignements pour un livre. Elle travaille à Jérusalem pour la réconciliation ». Nous faisons connaissance et elle me dit qu'elle veut acheter le livre de G. Lean sur la vie de F. Buchman. Je lui donne le numéro de téléphone de la librairie de Caux. Elle souhaite aussi recevoir une invitation pour la conférence. J'ouvre mon sac et la pose dans sa main. Puis elle me demande comment se déroule une session. Je lui indique le rythme d'une journée à Caux et insiste sur le fait que l'on peut y faire des rencontres auxquelles nous n'aurions jamais pensé. C'était beau de voir la soif qui l'habitait. ...

La graine est semée, d'autres arroseront, et elle s'épanouira à l'heure que Dieu a choisie.

ZIG-ZAG MONDE

Claire Martin

Extraits du rapport de la Consultation globale qui s'est tenue à Beyrouth du 30 mars au 5 avril 2004.

Le but de la Consultation était de réfléchir à deux thèmes : l'approche spécifique *d'Initiatives et Changement (IC)* et sa pertinence pour un monde dans le besoin, et le rôle que IC peut jouer en encourageant des collaborations créatives dans des situations de profondes divisions

entre les gens. C'est dans un centre de retraite à l'extérieur de Beyrouth que 27 personnes de 18 pays se sont rencontrées pour tenter de répondre à ces questions.

Nos discussions ont eu comme toile de fond l'augmentation constante de la méfiance et de la violence dans notre monde, mais également la guerre en Irak. Depuis plusieurs années, et particulièrement depuis la dernière Consultation en Angleterre il y a 18 mois, deux questions importantes ont été à la pointe des préoccupations d'IC, celle de bâtir des relations entre les Musulmans et les non Musulmans, et celle de savoir comment « toucher le cœur » des USA.

Un des aspects importants de cette rencontre a été de chercher à formuler pour IC un objectif qui soit adéquate pour la situation mondiale actuelle. Nous nous sommes efforcés de trouver une vision, un sens de mission et une impulsion venant de l'intérieur. On nous a rappelé que dans un monde toujours plus globalisé, les différences entre riches et pauvres sont énormes. Que pouvons-nous faire pour aller au cœur du désespoir qui habite les gens, et répondre à la pauvreté, à l'analphabétisme et à l'injustice qui préparent le terrain de l'extrémisme ? Dans un monde où les civilisations se heurtent et où les valeurs les plus anciennes sont mises de côté, que pouvons-nous faire pour rappeler aux gens que Dieu a un plan pour l'humanité et une manière unique de suggérer des solutions aux problèmes qui nous défient.

Nous croyons qu'IC a un rôle important à jouer dans le monde. Il existe des tâches pour lesquelles IC a été préparé de manière tout à fait particulière. Prions Dieu pour qu'Il envoie des gens pour les accomplir. Apporter des réponses n'est pas juste une question de sentiments ou d'idéaux élevés ; il est essentiel pour la survie même de l'humanité d'agir dans la bonne direction. L'athéisme et le matérialisme sont des forces puissantes, de même que les barrières créées par des opinions arrêtées. IC doit rassembler des gens à l'écoute de leur conscience afin de promouvoir la confiance et la responsabilité sur la base de valeurs morales et spirituelles.

Nous devons encourager le type d'expérience profonde et vivante dont puisse émerger un changement durable. L'humanité vit une période dangereuse, mais qui offre également aux gens ordinaires la possibilité de jouer leur rôle.

La deuxième partie de la **consultation globale** de cette année aura lieu du **2 au 6 juin à Caux** avec le thème : « Des structures au service de notre appel ».

NOUVELLES DU CONSEIL DE LA FONDATION

Erwin Böhi, secrétaire général de la fondation

Un nouveau président élu pour Caux-Initiatives et Changement (Caux-IC)

Lors de sa séance annuelle du 24 avril 2004 à Ermatingen en Thurgovie, le conseil de la fondation a élu M. Bernard de Riedmatten au poste de nouveau président. Il entrera en fonction au courant de l'été. *

M. Cornelio Sommaruga, président de l'Association internationale de *Initiatives et Changement* reste membre du conseil de la fondation Caux-IC.

* Voir communiqué sur feuille annexée

Rencontre des « Enfants d'Abraham en Suisse »

La fondation Caux-IC veut soutenir un projet spécial qui vise à la compréhension mutuelle des jeunes Suisses. Les communautés chrétiennes, musulmanes et juives devraient être impliquées, et par la suite inspirer aussi des jeunes qui ne sont pas en contact étroit avec une communauté religieuse.

Des jeunes d'origines différentes habitant les agglomérations urbaines suisses-allemandes viendront à Caux pour un week-end. Répartis en quatre groupes ils discuteront sur le thème « Que signifient les diversités culturelles, ethniques et religieuses pour la Suisse de demain ? » D'autre part, les participants intéressés pourront créer une équipe de théâtre et un groupe d'expression orale pour propager leurs idées.

A l'origine cette rencontre était prévue pour le mois de mai, mais elle a été reportée à l'automne, car il n'était pas possible pour une grande partie des participants de trouver le financement nécessaire aux frais de voyage et

de logement. Une sollicitation d'aide financière pour ce projet a été soumise à une fondation qui donnera sa réponse fin juin. L'idée serait que les participants ne paient qu'une contribution symbolique aux frais.

COMMUNICATIONS

Rédaction de ZigZag

Opération « portes ouvertes »

Pour toutes les équipes d'Initiatives et Changement dans le monde entier, le week-end du 4 au 6 juin était placé sous le signe de l'accueil. Sous l'appellation « Open homes, listening hearts », qu'on pourrait traduire par « Des maisons ouvertes, des cœurs à l'écoute », chacun était invité à accueillir des hôtes (si possible d'une autre race, ethnie ou religion) pour partager un repas et apprendre à mieux se connaître.

Nous tâcherons pour le prochain numéro de ZigZag d'avoir des échos de ces journées.

Mais en attendant, chers lecteurs, chères lectrices, si vous avez des expériences à partager sur ce sujet, expériences d'accueil, de ponts jetés par-dessus les cultures et les croyances, partagez-les avec nous en les décrivant brièvement, nous serions heureuses de les faire figurer dans notre prochain numéro. D'avance merci.

Pour l'agenda

Comme mentionné dans le dernier ZigZag, nous aimerions vous rappeler que la **semaine de travail** aura lieu à Caux **du 17 au 24 juin** et que nous avons encore besoin d'aide.

Renseignements chez Christoph Keller au tél. 021 962 92 53 ou 021 962 97 03.

La semaine de préparation (mise en train), connue sous le nom de « warm up week », aura lieu **du 1^{er} au 7 juillet**.

C'est à ce moment que commence le travail pratique dans les différents secteurs de la maison : dans la cuisine, la salle à manger, le hall d'entrée, les corridors, les chambres, etc. Les nouveaux venus se familiarisent avec leurs tâches et y trouvent un sens. Mais avant tout nous apprenons à travailler ensemble et à créer une communauté. Il s'agit de susciter une motivation et un état d'esprit qui nous accompagneront tout au long de l'été, nous rendant capables d'accepter des mentalités différentes, nous préparant à acquérir de nouvelles connaissances et à faire de nouvelles expériences de foi. Vous êtes cordialement invités à y prendre part.

Maya Fiaux vous donnera volontiers de plus amples renseignements sur ce sujet.

Tél. : 021 803 48 51.

Les **événements publics** de l'été à Caux font l'objet d'une feuille jointe à ce numéro.

Annexes :

Communiqué de la fondation
Événements publics

Prochain délai: 27 août 2004

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tél. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tél. 062 968 03 43 E-mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des Jardins 8, 1166 Perroy. Tél. 021 825 10 39, E-mail : ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration :

Marianne Fassbind, Hüttwilen ; **Christiane Garin**, Rolle ; **Jacqueline Golay**, Lausanne ; **Jacqueline Piguet**, Vevey ; **Yolanda Richard**, Villeneuve ; **Vreni Saxer**, St-Gall.

Vous êtes chaleureusement invités aux événements publics des rencontres d'été 2004 à Caux

8 – 14 juillet

Service, responsabilité,
leadership

La Conférence publique du Samedi 10 juillet à 17 h,
Ian Egeland, Secrétaire général adjoint des Nations Unies pour les affaires humanitaires et Coordinateur de l'Aide d'Urgence, (OCHA):
"Révolution logistique – Régression morale: Actions humanitaires prises entre deux feux"

Le Concert du Samedi 10 juillet à 20h.15,
Ensemble baroque Capriccio Basel

16 – 21 juillet

Mondialisation:
des fossés à combler

La Conférence publique du Samedi 17 juillet à 17 h,
Jean-Daniel Gerber, Secrétaire d'Etat,
Secrétariat d'Etat à l'économie (seco), Suisse
Thème: à confirmer

24 – 30 juillet

Les Arts: pour que
toute chose change...

Une série de manifestations en soirée, telle la première présentation publique de GENESIS, septuor pour quatuor à cordes et trois instruments à vent; sept méditations musicales sur l'apparition de Dieu dans le premier livre de la Bible.

4 – 10 août

Sécurité humaine et
bonne gouvernance

La Conférence publique du Samedi 7 août à 17 h,
Prof. Andrea Riccardi, fondateur de la communauté de St. Egidio:
"La paix est possible – la communauté de St. Egidio parmi les pauvres et les conflits de ce monde".

13 – 19 août

Des initiatives de paix

La Table Ronde du Dimanche 15 août à 10.30 h,
avec des **Représentants de «l'Initiative de Genève»**,
"A la recherche de solutions – l'Initiative de Genève concernant le conflit Israélo-Paléstinien"

13 – 19 août

Des initiatives de paix

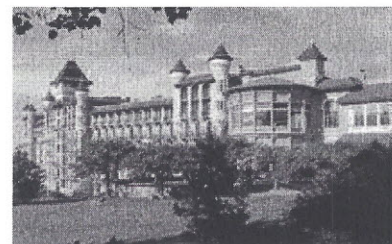
La Conférence publique du Jeudi 19 août à 17 h,
Sadako Ogata, Présidente, *Japan International Co-operation Agency*,
ancienne Haut Commissaire de l'ONU pour les réfugiés
"Actions humanitaires et aide au développement"

Conférences ouvertes au public. Traduction simultanée assurée. Entrée libre. Contributions bienvenues.
État 25 mai 2004. Détails et mise à jour sur notre site internet www.caux.ch/

L'exposition permanente CAUX expo

CAUX expo présente sur 250m² un aperçu de l'histoire mouvementée du Caux-Palace : le début du siècle, la Belle Epoque, le déclin, l'ouverture du centre de rencontres internationales il y a plus de cinquante ans et son rayonnement depuis lors.

Heures d'ouverture : du 8 juillet au 19 août, tous les jours de 10h à 11h30 et de 12h30 à 18h. D'autres heures de visite pour des groupes peuvent être arrangées par téléphone.



Pour plus de détails sur d'autres aspects des rencontres internationales *d'Initiatives et Changement*, prière de s'informer à l'adresse ci-dessous ou sur le site Internet www.caux.ch/ ; e-mail : media@caux.ch

DANS LA FONDATION
CHALEUREUSE BIENVENUE A M. L'AMBASSADEUR BERNARD DE RIEDMATTEN
MILLE MERCS A CORNELIO SOMMARUGA

Dans sa séance du 24 avril 2004, le Conseil de la fondation a élu comme président **l'Ambassadeur Bernard de Riedmatten**. Il prendra ses fonctions dans le courant des conférences de Caux de l'été 2004 et sera représenté jusque là par le vice-président David Forbes-Jaeger.

Bernard de Riedmatten est né en 1938 à Sion, sa commune d'origine dans le canton du Valais. Il a grandi à Berne puis a terminé ses études à Genève par une licence en droit. Il a commencé sa carrière au DAE avec des stages à Berne et à La Hayes. Comme jeune diplomate il a été en poste – à part deux périodes à Berne - en Israël et plus tard à New York à la Mission suisse d'observation auprès de l'ONU. En 1983, le Conseil fédéral l'a nommé ambassadeur aux Philippines et ensuite consul général à New York avant de devenir, dans les années 90, chef de la représentation suisse auprès de l'ONU et des organisations internationales à Genève. Dès 1996, il fut ambassadeur en Grèce et pour finir au Portugal en 1999, avant de prendre sa retraite il y a six mois.

Lui et son épouse habitent à Genève. Ils ont trois filles dont deux sont mariées.

L'Ambassadeur de Riedmatten connaît Caux depuis les années septante alors qu'il travaillait à Berne, et par son passage à Genève alors qu'il y représentait la Suisse. C'est là que Daniel Mottu l'a souvent rencontré et informé sur les conférences et le travail de *Caux - Initiatives et Changement/RAM*. Il disait récemment que sa femme et lui avaient été impressionnés et touchés par l'engagement et l'attention dont faisaient preuve Daniel et Monique Mottu.

C'est pourquoi, au cours des dernières années, ils ont aussi suivi avec intérêt ce qui se publiait sur Caux. Il considère Caux, entre autre, comme "une contribution importante de la société civile à la politique étrangère de la Suisse".

* * * *

A la fin de la séance du 24 avril, Cornelio Sommaruga a invité tous les membres du Conseil de la fondation et les collaborateurs présents, à une excursion dans la belle ville de Stein-am-Rhein puis à un souper de fête.

Nous sommes heureux qu'il continue à soutenir *Initiatives et Changement* par son engagement et ses conseils avisés, en Suisse en tant que membre du Conseil et dans le monde comme président de l'association faitière domiciliée à Caux *Initiatives of Change – International*. En tant que doyen du Conseil, Pierre Spoerri l'a remercié de son engagement pendant sa présidence en disant notamment:

"Au nom de tous ceux d'entre nous qui sommes actifs depuis longtemps pour et avec Caux, j'aimerais vous remercier tout particulièrement pour trois choses qui sont des marques de votre contribution à la fondation:

En premier lieu, il y a votre **courage**: Il en fallait lorsque vous avez accepté de devenir président d'une fondation que vous connaissiez de l'extérieur mais qui, très naturellement, porte avec elle l'empreinte d'une certaine histoire et avait développé au cours des ans ses propres mécanismes intérieurs. Vous auriez pu avoir, tout d'abord, la tentation d'attendre et d'observer. Mais dès le début, vous vous êtes mis totalement et sans hésiter à la tâche, toujours présent et pleinement disponible. Je suis aussi convaincu qu'il a fallu bien souvent du courage – et qu'il en faut encore – pour vous identifier si complètement avec nous tous et de communiquer par conséquent vos convictions à chacun de ceux que vous rencontriez, qu'il s'agisse de votre propre famille ou du secrétaire général des Nations Unies.

En second lieu, il y a votre **endurance**: Lorsque vous avez pris la présidence, vous avez très vite repéré le besoin de changements fondamentaux qui permettraient de renforcer l'efficacité et le rayonnement de la fondation. Bien évidemment, certains d'entre nous avons pensé que nous étions d'office des experts en matière de changement, mais n'avions investi ni assez de temps ni suffisamment de réflexions pour découvrir par quel ajustement de nos structures nous pourrions mieux adapter nos manières d'opérer aux besoins de l'avenir. Vous avez tenu bon, vous n'avez pas abandonné mais continué ... jusqu'à ce que toute une série de changements aient été réalisés.

Comme un de ceux qui, à cause des expériences du passé, porte en lui une certaine dose de prudence, je me suis souvent demandé si ces changements n'étaient pas un peu rapidement mis en action. Mais comme la direction que vous avez donnée à l'ensemble est toujours restée claire, votre endurance a porté ses fruits, comme nous avons pu encore le constater aujourd'hui.

Mais je suis avant tout reconnaissant de l'occasion de souligner ici **la profondeur de votre conviction intérieure**. Il fut évident dès le début que tout ce que vous exprimez et votre manière d'agir sont le fruit des profondes racines de votre foi et de la vision du monde (*Weltanschauung*) qui en est résultée. Aussi bien à l'occasion des rencontres de la Commission des finances ou qu'aux séances de la fondation, il y avait toujours un moment consacré à l'approfondissement de notre foi personnel, sans que les tenants d'autres croyances, ou ceux qui ne se reconnaissent dans aucune foi, ne se soient sentis exclus. Ces moments pleins de simplicité montraient dans quelle direction le travail et la vie de chacun devaient aller.

Une citation de la "Divina Commedia" de Dante Alighieri exprime en fait bien mieux ce que je voudrais dire:

"E'en la sua volontade è nostra pace: Elle'è quel mare al qual tutto si move..."

(Dans Sa volonté repose notre paix: Elle est la mer vers laquelle tout s'écoule...)

Et en conclusion, au nom de nous tous, en toute simplicité: "Grazie, Grazie, Grazie!"